

Rogationistes du Cœur de Jésus
Filles du Divin Zèle

Saint Annibale Marie Di Francia
UNE VIE ENTIÈRE
VOUÉE AUX VOCATIONS

Rome

Introduction

“Le problème des vocations sacerdotales – et aussi celui des vocations religieuses masculines et féminines – constitue le problème fondamental de l’Eglise. C’est dans ce domaine qu’on peut vérifier la vitalité spirituelle de l’Eglise et aussi la condition même de sa vitalité. Il est la condition de sa mission et de son développement”¹. C’est par ces paroles que Jean-Paul II, dans son homélie, concluait le II^o Congrès international pour les vocations. C’est cette même conviction qui incita Saint Annibale M. Di Francia à se dépenser, durant toute sa vie, pour la cause des vocations. Il écrivait: «Imaginons pendant un instant que le Sacerdoce s’éteigne, comme le soleil qui disparaît à l’horizon. Le monde entier ne serait-il pas plongé dans les ténèbres? Que deviendraient le culte divin, les Sacrements, la Très Sainte Eucharistie, la Parole de Dieu, la Foi, la Charité? Tout périrait. Imaginons pendant un instant le contraire, c’est-à-dire que la Terre soit remplie de Ministres de Dieu, de très nombreux et saints Prêtres, si nombreux qu’il n’y en aurait un pour cent personnes habitant dans ce monde, et aussi

¹ Osservatore Romano, Homélie, 10 mai 1981

saints que les Apôtres: cela ne serait-il pas le salut et la joie de toutes les âmes, sans exception? Desseins inscrutables de Dieu! Le Très-Haut a voulu lier l'envoi de nombreux et dignes Ouvriers dans la moisson du Seigneur à la prière, afin de les obtenir! Dieu en fit même un commandement qu'il adressa aux Apôtres et à ses disciples; il le répéta maintes fois en disant: «*La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux : priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa Moisson*»². «Cette Parole divine que Jésus Christ “prononçait” contenait tout le bien destiné à la Sainte Eglise tout entière, à l'ensemble de la société et à toutes les âmes»³. Et cette Parole de Dieu fut l'âme de toute l'œuvre de Annibale Di Francia; celui-ci eut à cœur de mettre en évidence le primat de la prière pour obtenir de nombreuses et saintes vocations. Ainsi, il écrivait ceci à l'évêque de Parme, Mgr Conforti: «On peut noter ce mot “donc – ergo”. Jésus ne dit pas : «travaillez *donc* (*ergo*) pour former des prêtres, recueillez *donc* (*ergo*) de l'argent, etc., mais il dit: priez *donc* (*ergo*)! Que pouvons-nous espérer faire de bien, y compris avec toutes les forces dont nous disposons, si nous négligeons le grand remède que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a prescrit?»⁴. Il reste que Saint Annibale, qui avait le sens du concret, n'a cessé de solliciter tous ceux à qui il s'adressait à joindre l'action à la prière, afin d'obtenir l'effet désiré: «On peut observer que, dans l'ordre établi par la Providence, l'action et la prière doivent être unies pour produire leur effet. Prier le Seigneur afin qu'il envoie de bons ouvriers de l'Evangile dans l'Eglise et ne pas y joindre l'action autant qu'on peut et qu'on doit le faire, rend vaine cette même prière. A l'inverse, agir pour la formation des prêtres sans accompagner cette action de

² *Ecrits*, vol 3, p.59

³ *Ecrits*, vol 2, p. 305-306

⁴ *Ecrits*, vol 29, p. 89

la prière aboutit à l'échec d'une telle œuvre. Vouloir former des prêtres en omettant de les demander au Seigneur dans la prière réduit cette œuvre, destinée à la formation du clergé, à une action superficielle. La Grâce de la vocation provient d'en haut, mais elle ne descend pas si on ne la demande pas»⁵. A la lumière de ces brèves réflexions introductives, nous pouvons résumer le profil spirituel d'Annibale Di Francia de cette manière: le manque de vocations de qualité constitua son tourment, leur promotion fut sa passion, et la diffusion de la prière destinée à les obtenir fut sa hantise.

⁵ *Ecrits*, vol 3, p. 40

La Journée Mondiale de Prière pour les Vocations

Le commandement de Jésus: “*Priez donc le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson*” (Mt 9, 39) fut considérée principalement comme une prière destinée à la sanctification du clergé; à partir de 1920, elle est mentionnée dans divers écrits provenant de figures éminentes de l’Eglise et d’évêques, d’un bout à l’autre de l’univers catholique. Naturellement, on en trouve aussi l’écho dans le magistère pontifical, qui, avec toujours plus d’insistance, n’a cessé d’inviter à prier pour les vocations.

Dans l’encyclique «*Ad Catholici Sacerdotii* » , Pie XI rappela avec force la nécessité de recourir au grand moyen de la prière en vue d’obtenir le don des vocations⁶.

Toutefois, ce fut bien Pie XII qui mit en évidence le problème des vocations, d’où surgira plus tard le fruit, dû à Paul VI, des Journées Mondiales. De fait, tout d’abord, par le Motu Proprio «*Cum nobis*» du 4 novembre 1941, Pie XII constitua l’Œuvre Pontificale pour les vocations

⁶ AAS 28 (1935), 37-52. Ce même Souverain Pontife avait abordé ce problème dans sa Lettre Apostolique «*Officiorum omnium*» du 1^o août 1922 (AAS 14 [1922], 449 sv.; et dans une autre correspondance cf. AAS 15 (1923), 348-349; 19 (1927), 135; *Messages pontificaux pour la Journée Mondiale*, cit., 8.

ecclésiastiques, à qui il confia l’obligation de promouvoir la prière pour les vocations sacerdotales dans le monde entier⁷; puis, dans l’Exhortation apostolique “*Menti nostrae*”, du 23 septembre 1950, il invita les évêques à se préoccuper du problème des vocations, qui “est intimement lié à l’avenir de l’Eglise”, et il exhorta tous les fidèles à se servir de la prière humble et confiante demandée par Jésus (Lc 10, 2) comme étant «la voie la plus sûre pour obtenir de nombreuses vocations»⁸.

Jean XXIII suivit ce sillage, car, outre de nombreuses interventions portant sur le thème des vocations, tout en recourant aux services l’Œuvre Pontificale pour les vocations ecclésiastiques, il sollicita aussi l’institution, pour l’Italie, d’une «Journée Nationale pour les vocations ecclésiastiques»⁹. Le projet du Pape était d’élargir cette proposition aux diverses Conférences épiscopales, afin que cette initiative trouve un écho dans l’ensemble du monde chrétien; ce projet devait prendre forme sous le pontificat de son successeur. En effet, sept mois à peine après le début de son pontificat, le samedi 11 avril 1964, en la vigile du second dimanche de Pâques, appelé le “dimanche du Bon Pasteur”, le Pape Paul VI adressa aux fidèles du monde entier un message, diffusé par la radio, dans lequel il disait ceci : «“Priez le Maître de la moisson d’envoyer des ouvriers” dans son Eglise (cf. Mt 9, 38) (...) Selon le commandement

⁷ AAS 33 (1941), n. 13, p. 479.

⁸ AAS 42 (1950), 617-702. Cf. aussi l’Encyclique «*Mystici Corporis*» du 29 juin 1943 (AAS 35 [1943], 242).

⁹ Cfr. Dompieri G., *Les journées sacerdotales pour les vocations, pour le Séminaire, Expériences concernant les vocations ecclésiastiques*, in *Seminarium* 12, 1 (1961), 96-102; Idem, *Les journées diocésaines et paroissiales, Expériences concernant les vocations ecclésiastiques. Premier Congrès national italien*, in *Seminarium* 12, 2 (1961), 275-280. L’initiative se répéta régulièrement aussi en 1962 et 1963, cf. aussi *Célébration de la seconde Journée nationale pour les Vocations en Italie, Œuvre Pontificale pour les Vocations*, in *Seminarium* 15, 2 (1963), 305-308.

du Christ, de notre âme surgit cette invocation affligée adressée au Seigneur. Oui, aujourd'hui comme en d'autres temps, "la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux" (Mt 9, 37) (...) Ce dimanche, que la Liturgie Romaine dénomme, à partir de l'Évangile, "dimanche du Bon Pasteur", voit donc l'union dans la prière de communautés généreuses innombrables de catholiques du monde entier, qui invoquent le Seigneur de daigner envoyer les ouvriers qui sont nécessaires à sa moisson. Pour que cette Journée mondiale de prières pour les Vocations sacerdotales et religieuses ait l'écho qu'elle mérite, Nous avons désiré Nous adresser à tous Nos fils et filles bien-aimés, afin que pas un d'entre eux ne manque d'accomplir un devoir aussi grave et d'assumer cette responsabilité»¹⁰.

Selon l'opinion de nombreux spécialistes de l'étude du pontificat de Paul VI, il semble qu'il n'y avait aucune raison particulière qui incitait le Pape à prendre une telle initiative; seul le besoin de concrétiser ce qui a constitué la hantise de toute sa vie peut justifier une telle position, depuis les années où il travailla au service de la Secrétairerie d'État (1937-1954) et encore plus durant la période où il fut archevêque de Milan (1955-1963). Il est vrai que les renseignements dont il disposait au sujet des vocations n'étaient guère encourageants. En instituant une telle Journée Mondiale, Paul VI ne voulait pas seulement effleurer le problème, mais il désirait le mettre en évidence d'une manière permanente. On ne doit pas non plus laisser dans l'ombre le fait que cette initiative surgissait dans le contexte du concile, après la promulgation de la constitution sur la Liturgie «*Sacrosanctum Concilium*», qui avait décidé de placer la prière liturgique au centre de la vie chrétienne.

La première Journée Mondiale de Prières pour les Vocations fut donc célébrée le 12 avril 1964; même si elle

comportait une signification théologique très importante, son écho fut modeste, et elle passa même inaperçue auprès de nombreuses communautés chrétiennes. Progressivement, au cours des années suivantes, et grâce à l'action dynamique et convaincue de certaines Congrégations religieuses, parmi lesquelles les Rogationsistes et les Filles du Divin Zèle, elle s'est imposée jusqu'au point de s'insérer dans le programme ordinaire de l'activité pastorale de l'Église catholique.

La Journée Mondiale de Prières pour les Vocations doit être considérée sans aucun doute comme un fruit admirable du Pontificat de Paul VI, et elle constitue donc le sommet d'un itinéraire que le magistère avait commencé à parcourir depuis des années.

¹⁰ *Enseignements de Paul VI*, II, Cité du Vatican, LEV, 1964, 240-242.

Le rôle de saint Annibale Di Francia

A l'issue de cette brève synthèse, il est normal de se demander quel fut le rôle spécifique et l'importance de saint Annibale Marie Di Francia (1851-1927) à une époque où d'autres protagonistes du monde ecclésiastique et du magistère affrontaient le problème des vocations en se basant sur le commandement de Jésus, qui est aussi une invitation: "La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson".

Disons aussitôt que le grand mérite de Annibale Di Francia fut d'avoir "découvert" qu'il avait été choisi pour consacrer toute sa vie à la diffusion de cette demande, de ce commandement du Seigneur. Toutefois, on peut noter que, sous certains aspects, même si son action fut fructueuse, elle ne rencontra pas un écho proportionnel aux efforts qu'il consentit. Tel est le sort ordinaire de ceux dont le souvenir survit aux siècles qui passent.

De nombreuses années après sa mort, Jean-Paul II a reconnu que "l'intuition providentielle de Annibale Di Francia a fait surgir dans l'Eglise un grand mouvement de

prière pour les vocations"¹¹.

A ce sujet, dans une allocution du 16 mai 1997, il a mis aussi en évidence cette particularité: "on peut noter cette coïncidence providentielle: le 16 mai 1897, le jour même où, il y a cent ans, les trois premiers jeunes formés par le Bienheureux Annibale Di Francia entrèrent au noviciat, on célébrait le IV dimanche de Pâques, qui était le dimanche du "Bon Pasteur". Et c'est en ce même dimanche du Bon Pasteur que le serviteur de Dieu Paul VI, mon vénéré prédécesseur, institua la «Journée Mondiale de prières pour les vocations»"¹².

C'est le même souverain Pontife qui l'a béatifié en déclarant à son sujet qu'il est "un authentique précurseur et un maître zélé de la pastorale moderne des vocations"¹³, puis qui l'a canonisé en lui conférant le titre bien mérité de "apôtre insigne de la prière pour les vocations"¹⁴, avec lequel il est entré dans le Propre de la Messe.

¹¹ *Osservatore Romano*, Homélie pour la Canonisation, 16 mai 2004

¹² *Enseignements*, XIII, 2 (1990), 830.

¹³ *Osservatore Romano* 8-9 octobre 1990. La Béatification du Serviteur de Dieu Annibale Di Francia eut lieu le 7 octobre 1990, tandis qu'on célébrait le Synode des Evêques sur le thème: "la formation des prêtres dans les circonstances actuelles", qui aboutit à l'exhortation apostolique *Pastores dabo vobis* de 1992.

¹⁴ *Osservatore Romano*, Homélie pour la Canonisation, 16 mai 2004.

Une inspiration irrésistible

Voyons maintenant quand et comment Annibale Di Francia a “découvert” dans l’Evangile cette indication du Seigneur. Disons tout de suite qu’il n’était pas encore prêtre, ni même séminariste; il ne savait même pas qu’il serait appelé à devenir prêtre. Nous croyons que, pour saisir toute l’importance de cette inspiration, il est nécessaire d’entrer dans le cours de son existence.

Né à Messine en 1851, le jeune Annibale vécut les événements qui aboutirent à l’unité de l’Italie, au prix de tant de sang répandu et de si nombreux conflits. Garibaldi, avec ses Mille, conquérait alors la Sicile et le Royaume de Naples, quand le Collège Saint Nicolò, où il étudiait, fut fermé. Il dut, avec sa famille, partir pour Naples, où il habita chez sa grand-mère. Il semblait que le monde s’effondrait. Il entendit parler de prêtres et de frères qui jetaient leurs soutanes aux orties, qui prenaient les armes et participaient aux mouvements révolutionnaires.

Après l’avènement du nouveau Royaume d’Italie, on pensa l’envoyer à l’Académie de la Nunziatella pour qu’il puisse suivre une carrière militaire; toutefois, heureusement, on comprit à temps qu’il n’était pas fait pour cela.

Le jeune Di Francia était aux prises à de nombreuses et diverses pensées, comme tous les adolescents, quelle que soit l’époque. Quand il se rendait à l’église – il préférait aller dans celle du couvent de Porto Salvo qui était un lieu de paix – il était attiré par le silence, et puis il était assailli par le découragement: il considérait la statue de tel saint et puis celle d’un autre, il admirait les tableaux et les fresques, et il écoutait avec grand intérêt les histoires de ces héros de la sainteté, et il se disait: “je ne pourrai jamais être un saint, parce que la sainteté est trop haute pour moi”.

Il reste que les églises et les couvents s’étaient vidés, et que, d’une certaine manière, on pouvait parler de persécution à l’égard de ceux qui professaient leur foi. Certes, il y avait bien quelque raison à cela: trop souvent, les intérêts et la politique n’avaient pas rendu le clergé exemplaire. Il était donc nécessaire d’entreprendre un renouveau, d’où surgiraient de saints prêtres qui revitaliseraient et proposeraient de nouveau la foi dans toute sa grandeur; toutefois, ces prêtres devraient être des saints. Par quel moyen?

Son confesseur lui avait enseigné à prier; il commença donc à penser que seule la prière pouvait permettre d’obtenir des vocations.

Durant cette phase de travail intérieur, il vécut un moment particulier qui marqua sa vie tout entière. Un jour qu’il se trouvait dans l’église S. Jean de Malte, à Messine, “il lui vint à l’esprit cette pensée dominante – c’est le P. Annibale lui-même qui fait ce récit à la troisième personne - pour contribuer au bien suprême de la sainte Eglise, pour sauver de nombreuses âmes, pour étendre le Règne de Dieu sur la terre, il n’existe aucun moyen plus sûr que d’agir en faveur de l’augmentation du nombre des ministres choisis par Dieu (...); ainsi, la meilleure prière, et aussi la plus efficace, qu’il convient de préférer est celle qui consiste à demander avec insistance au Sacré Cœur de Jésus de choisir et d’envoyer de saints prêtres dans le monde (...). Cette idée lui parut très

claire et incontournable.

Par la suite, il fut saisi de lire ces divines paroles, dans l'Évangile; celles-ci s'enracinèrent en lui: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux: priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson»¹⁵.

Il s'étonna alors qu'aucun des prédicateurs qu'il avait écoutés jusqu'à maintenant, qu'aucun des livres de piété qu'il avait consultés, n'aient jamais fait allusion à ce que Jésus avait constaté, en avant d'en indiquer clairement la solution.

Son biographe et successeur, le Père Francesco Vitale, a écrit que cette intuition, qui était aussi une inspiration, survenue «à l'aube de sa vie spirituelle», alors que l'appel au sacerdoce n'avait pas encore mûri en lui, peut être considérée «comme une voix intérieure, qui lui fut adressée, pour qu'il en devienne l'apôtre et le propagateur»¹⁶.

¹⁵ *Ecrits*, vol. 2, 143.

¹⁶ Vitale, 42, 43.

Zèle ou fixation ?

Le Père Annibale était pleinement conscient de sa propre anxiété, qui l'incitait à attirer l'attention de l'ensemble du monde chrétien sur ce thème, à un tel point que, avec une pointe d'ironie qui lui était familière, il écrivit dans son *Discours funèbre*: «nous ne voulons rien dire à propos du *Rogate*: on s'y consacre ou par zèle ou par fixation, ou pour l'une et l'autre de ces deux raisons»¹⁷.

L'un des théologiens censeurs de ses écrits avait, en son temps, fait observer ceci: «Il faut aussi tenir compte de sa grande modestie: ce ne fut pas pour un motif de fixation, mais par zèle. Il était tellement pénétré de la nécessité, pour l'Eglise, d'avoir de nombreux et dignes ouvriers et de l'efficacité du remède évangélique en vue de les obtenir que, pour le mettre en œuvre, il remua, pour ainsi dire, la terre et le ciel.

Cette pensée fut la raison même de sa vie, la note dominante de ses écrits, la caractéristique de son œuvre. C'est dans ce but qu'il voulut obtenir la bénédiction et l'approbation, ainsi que la collaboration spirituelle des Prélats de la sainte Eglise

¹⁷ Vitale, 759.

(Souverains Pontifes, Cardinaux, Evêques, Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations Religieuses)»¹⁸.

En réalité, ce qu'avait dit Jésus constitua le programme qui inspira sa vie tout entière, ainsi que son activité caritative à l'égard du prochain. La prière et la charité furent bien le binôme sur lequel il voulut centrer sa propre existence.

Mais, comment faire pour le transmettre aux autres? En en parlant, en écrivant sur ce sujet et en agissant sans cesse. Et il fit cela de telle manière que, même avec le recul du temps, ses paroles demeurent d'une surprenante actualité.

Et il ne se limita pas à cela. Quand, après de tremblement de terre destructeur de Messine du 28 décembre 1908, le pape Pie X lui fit le don d'une petite église en bois, il voulut faire inscrire sur la façade du lieu de culte: "Rogate Dominum messis". Ce fut la première église dédiée à la prière pour les vocations. Cela se passait le 1 juillet 1910.

Son objectif fut vraiment atteint lorsque, le 3 avril 1921, il posa la première pierre de la nouvelle église en pierre, qui devint le Temple de la Prière Evangélique du Rogate¹⁹; actuellement, elle est une basilique mineure, située dans la ville de Messine. En vue de la construction de cet édifice, il étudia de près ce qui était prévu du point de vue de l'iconographie, et il prit soin de chaque détail, afin que cette église constitue un modèle et une référence pour tous ceux qui voudraient ensuite dédier une église au Divin Commandement du Rogate.

¹⁸ *Positio super Scriptis*, Rome 1959, 30; Tusino, MB, I, 544.

¹⁹ Cf. Vitale, 483-485.

La réalisation

Le 19 mars 1887, avec l'entrée au Noviciat des quatre premiers jeunes, le Père Annibale donna le coup d'envoi à ce qui allait devenir la Congrégation féminine. Connues sous le nom provisoire de "Pauvres Servantes du Cœur de Jésus", il avait imaginé leur emblème: le Sacré Cœur entouré des mots: "Rogate Dominum messis".

Il n'est pas rare que le Seigneur réserve aux fondateurs un certain nombre d'épreuves et aussi quelques croix particulières, qui peuvent être souvent longues, toujours âpres, comme celle de l'incompréhension de la part de leurs propres évêques. C'est l'un des moyens privilégiés que la Providence utilise pour affiner leurs vertus.

En effet, le Père Annibale souffrit énormément de ne pas avoir obtenu la confiance de son propre Ordinaire, Mgr Letterio D'Arrigo Ramondini, qui succéda au cardinal Giuseppe Guarino à la tête de l'Archidiocèse de Messine (1898-1922).

1897 fut une année d'épreuves extrêmement dures à supporter: toute son activité caritative et pastorale était en train de s'effondrer. La foi le soutenait, mais il éprouvait un regret: "Quand nos entreprises semblent se solder par un

échec, il ne nous reste plus que le réconfort de se soumettre à la Volonté de Dieu, puisqu'elle mène tout pour le bien de chacun, même si nous ne le comprenons pas. Mais, dans mon cas, une circonstance rendait encore plus amer le calice de cette épreuve: le fait de devoir accepter de voir disparaître le germe d'une Œuvre consacrée à l'accomplissement de ce commandement céleste: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*; l'obligation de replier cette très sainte Bannière, sur laquelle resplendit l'une des expressions les plus tendres du Sacré Cœur de Jésus, dont dépend le salut des âmes, qui empruntent ce chemin, qui est le plus court et le plus sûr²⁰.

a. *L'idée-source*

1897 fut donc une année critique et, en même temps, féconde. Elle vit le surgissement de ce qui sera reconnu plus tard comme une heureuse initiative; mais laissons le Père Annibale nous narrer lui-même ce qui se passa: "Le présent était toujours plus difficile, inextricable, source de découragement. Quand voici qu'une belle idée, que nous appellerons une *idée-source*, surgit dans l'esprit du prêtre fondateur²¹: cette idée était elle-même le fruit d'une *grande Parole de l'Évangile*, d'une *idée* encore plus grande, plus sublime, que l'Esprit Saint, qui souffle où il veut, parut lui inspirer Lui-même, tant d'années avant que ne commence l'Œuvre Pieuse, depuis les commencements de sa jeunesse spirituelle. Nous l'appelons la *révélation évangélique*, *l'idée divine* (ce ne serait pas faire preuve d'humilité que de l'atténuer); elle précéda et elle accompagna le misérable prêtre fondateur dans son entreprise parsemée de difficultés; nous l'avons donc considérée et nous la considérons encore

²⁰ *Les Précieuses Adhésions* (éd. 1901), Préface, 8-9. On se référera à divers passages tirés des Préfaces aux différentes éditions des *Précieuses Adhésions*, surtout celles de 1901 et de 1919.

²¹ Ainsi se présente-t-il par humilité en s'exprimant à la troisième personne.

comme le fondement d'où a surgi l'Œuvre Pieuse".

Telle fut l'*idée-source*, *fil*le du *Rogate*. Mais qui pouvait-elle intéresser?

Le Père Annibale raisonna en ces termes: "S'il y a des personnes qui, dans ce monde, sont intéressées par cette Parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, ce sont bien les évêques. Ils ressentent plus que d'autres la nécessité d'avoir des Prêtres [...]. Il ont des séminaires, où ils accueillent les futurs prêtres, et ils font ce qu'ils peuvent pour que ces jeunes clercs deviennent de bons Prêtres; toutefois, ces derniers ne pourront jamais le devenir s'ils ne joignent pas la prière ininterrompue demandée par Jésus Christ à tous les moyens qu'ils mettent en œuvre, à toutes leurs fatigues, leurs diverses écoles et leurs initiatives en tous genres [...]. Si on néglige cette prière, si on met de côté ce commandement, toute la fatigue de ces pauvres évêques et des Recteurs des séminaires se réduit, généralement, à une espèce de culture artificielle de prêtres. [...]

Les évêques ne pourront donc pas ne pas s'intéresser à cette Œuvre Pieuse; si je leur demande de m'accorder une aide très efficace, ils ne peuvent pas me la refuser. Mais, de quelle aide s'agit-il? [...]

Je les supplierai de m'accorder l'*aide spirituelle la plus pure, celle des prières et des bénédictions reçues dans l'acte le plus solennel de notre sainte religion, c'est-à-dire le grand Sacrifice de la sainte Messe*".

b. *L'Alliance Sacrée*

Aussitôt dit et aussitôt fait, le Père Annibale envoya une lettre circulaire aux différents évêques de la Sicile.

Les premiers à répondre furent les deux frères Blandini: Jean, évêque de Noto, le 22 novembre 1897, et Gaëtan, évêque d'Agrigente, le 16 janvier 1898. C'est pourquoi la date du 22 novembre 1897 a été choisie pour marquer le début de ce qui constituera la l'*Alliance Sacrée Sacerdotale*.

Mgr Genuardi Gerlando, évêque d'Acireale, appela cette Messe la *Messe Apostolique*, une dénomination qui plut tant au Père Di Francia qu'il écrivit: "nous adoptons cette belle dénomination". Après avoir reçu l'adhésion de douze évêques siciliens, le Père Annibale voulut étendre l'invitation à accueillir la *Messe apostolique* aux autres évêques de la péninsule et aux Cardinaux. De plus, ayant noté le bon accueil dont il avait été favorisé, il jugea utile de publier leurs lettres d'adhésion dans un fascicule qu'il intitula : *Les Adhésions Précieuses*, avec une préface de sa main sur les origines de l'Œuvre et les motivations de la pieuse pratique. C'était le 14 octobre 1900.

c. La Pieuse Union de la Prière Evangélique du Rogate

L'*Alliance Sacrée* devait donc attirer l'attention de la hiérarchie et des prêtres sur le Commandement Divin de Jésus de prier pour les vocations; mais, pour le Père Di Francia, il s'agissait aussi d'un "devoir qui incombait à chaque chrétien", en particulier les âmes pieuses et dévotes, et les âmes consacrées. Avec cette intention d'étendre la prière du Rogate à tous les fidèles, il fonda la *Pieuse Union de la Prière Evangélique du Cœur de Jésus*, qui fut érigée par un décret de l'archevêque, Mgr Letterio D'Arrigo, le 8 décembre 1900 ; son siège était l'oratoire de la Maison Mère des Rogationistes, à Messine.

Avec la collaboration des propres Institutions, qu'il avait fondées, le Père Annibale chercha le plus possible à la défendre et à la promouvoir dans les différents diocèses. Les évêques, ayant pris connaissance de l'approbation de l'Ordinaire de Messine, n'eurent pas de difficulté à l'introduire dans leurs propres diocèses ; la *Pieuse Union* se répandit donc dans toute l'Italie, ainsi que dans différentes parties de l'Europe et des Amériques.

La belle prière jaculatoire: «Seigneur Jésus, Maître de la Moisson évangélique, envoyez des Ouvriers dans votre

Moisson», et l'une des belles prières composées par le Père Annibale : «Cœur compatissant de Jésus», furent traduites en polonais par Madame Marie Iastrzebska, en 1896, puis en allemand par l'abbé Stéphane Léon Skibniewski. L'ensemble du livret de prières pour obtenir les vocations fut traduit en français "par un saint gardien de la cathédrale d'Amiens", le Chanoine Joseph de Brandt, à l'occasion de l'Année Sainte proclamée en 1900.

Naturellement, le Père Annibale pensa aussi à rédiger une feuille de propagande; c'est ainsi que parut, le 26 juin 1908, en la fête du Sacré Cœur de Jésus, le périodique *Dieu et le Prochain*, destiné à la *Pieuse Union universelle de la Prière Evangélique du Rogate*, à l'*Alliance Sacrée* et au *Pain de S. Antoine*. Cet organe de liaison facilita l'institution de sièges secondaires de la Pieuse Union, en stimulant le zèle des bienfaiteurs et des lecteurs.

Toutefois, le Père Di Francia savait bien que pour que son œuvre acquière une dimension universelle, il était nécessaire que le Souverain Pontife fasse sienne son initiative au moyen d'un acte officiel ; c'est pourquoi, il avait commencé à agir dans ce sens.

Les “ouvriers de la moisson”

Passionné, enthousiaste et rendant grâce au Seigneur pour sa vocation, Saint Annibale chercha avant tout à promouvoir par tous les moyens les vocations sacerdotales et les vocations à la vie consacrée. «Demander des ouvriers pour l’Eglise – écrivait-il – veut dire en premier lieu demander au Seigneur des prêtres selon son Cœur. En second lieu, des hommes et des femmes, religieux et religieuses». Toutefois, en avance sur son temps, il affirmait aussi que les ouvriers envoyés dans la moisson du Seigneur sont tous les chrétiens appelés à se mettre à l’écoute du projet de Dieu sur leur propre vie. Ainsi, il écrivait ceci: « la Parole de Dieu constitue toujours une synthèse sublime qui contient des mystères innombrables; on peut en tirer de multiples applications salutaires. La Parole de Dieu *Rogate ergo Dominum messis ut mittat Operarios in messem suam*, concerne non seulement les prêtres, mais aussi tous ceux que le Très-Haut appelle, par sa divine Grâce, à faire du bien, d’une manière plus ou moins efficace, dans son Eglise, dans la grande moisson des âmes. De même que, comme on le sait bien, il y a ceux qui sèment et ceux qui moissonnent, ceux qui arrosent avec les larmes et la semence qui germe, ceux qui reviennent dans la joie

avec les bras chargés, ceux qui séparent le bon grain de la paille, ceux qui le conservent dans les greniers, ceux qui le distribuent, de même, en ce qui concerne le salut éternel des âmes, on trouve des types très divers d’évangélistes en fonction des différents milieux et classes sociales”²².

Il insistait particulièrement sur l’importance de la vocation des gouvernants, des éducateurs, des enseignants et, surtout, des parents : «Cette Prière concerne aussi les parents qui ont dans leurs mains la grande moisson des futures générations : que le bon Dieu leur donne des lumières et des grâces spéciales pour qu’ils sachent éduquer leurs enfants en leur donnant le bon exemple, qu’ils sachent les tenir éloignés des périls qui menacent leurs âmes, qu’ils les fassent grandir au moyen d’une sainte éducation, et qu’ayant réussi ou en voie de réussir dans cette œuvre d’éducation, ils soient en mesure de les présenter à Dieu, qui les leur a confiés dans ce but»²³.

Enfin, il faut se souvenir que la pédagogie du Père Di Francia, dans le domaine des vocations, insistait sur l’engagement personnel de celui qui prie pour les vocations. Il disait que ceux qui prient pour obtenir les vocations dont l’Eglise a besoin, doivent être les premiers à s’engager eux-mêmes «pour être de bons ouvriers dans la moisson»²⁴.

Il est évident que le fait de prier Dieu pour obtenir des vocations interpelle personnellement celui qui adresse cette demande ; il est appelé, dans la mesure du possible, à faire preuve de disponibilité ; il s’agit même d’un devoir. Chaque personne qui prie pour les vocations peut donc devenir elle-même la réponse et le fruit immédiat de cette prière.

²² *Ecrits* vol 43, p. 111

²³ *Ecrits*, vol 43, p. 112

²⁴ Cf. *Ecrits*, vol 52, p. 33

Les demandes adressées aux Papes

Léon XIII

Le 13 juin 1884, le Père Di Francia adressa une lettre à Léon XIII, dans laquelle, après avoir évoqué son apostolat au service des pauvres et des orphelins, il affirmait: «En même temps, je présente à Votre Sainteté une Prière que les Communautés des enfants récitent chaque jour pour implorer Dieu Tout-Puissant de bien vouloir envoyer de bons ouvriers dans la Sainte Eglise, conformément à cette parole très sainte de Notre-Seigneur Jésus-Christ: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Je supplie Votre Sainteté de bien vouloir accorder de sainte Indulgences, en particulier l'Indulgence Plénière, à ceux qui disent cette Prière». Le Secrétaire d'Etat, le Card. Mariano Rampolla del Tindaro lui avait répondu : «Sa Sainteté a lu votre lettre et Elle n'a pas pu ne pas se réjouir des œuvres caritatives que vous avez créées et promues ; en vous adressant Ses éloges, que vous avez sont bien mérités, Elle vous encourage à poursuivre dans cette voie».

Après avoir lancé l'*Alliance Sacrée* et édité le livret intitulé *Les Adhésions Précieuses*, ainsi que celui qui contenait les prières pour les vocations, le Père Di Francia estima que le

temps était venu pour adresser sa demande: le 13 juin 1901, il s'adressa au Card. Nariano Rampolla, Secrétaire d'Etat, en lui demandant d'intercéder auprès de Léon XIII pour obtenir une lettre pontificale de bénédiction «en l'honneur de cette Divine Parole qui constitue notre raison d'être»; il disait en particulier que «afin de diffuser cette prière si importante en vue d'obtenir de bons ouvriers de l'Evangile, je me suis adressé aux Prélats de la Sainte Eglise, Evêques, Archevêques et Cardinaux, ainsi qu'à ceux que l'envoi de bons ouvriers de l'Evangile intéressent au plus haut point et qui sont en mesure d'apprécier la grande importance de cette Divine Parole».

Malheureusement, la réponse ne correspondit pas à son attente; on peut déduire cela de la conclusion de la lettre de remerciement qu'il écrivit le 29 juin suivant: «Que tout contribue à la gloire du Très Saint Cœur du Divin Fondateur de la Sainte Eglise, Notre-Seigneur Jésus-Christ, et qu'il ne nous reste, à nous tous, que l'humiliation de ne pas avoir mérité que le Saint-Père, dans sa souveraine bonté, ait daigné bénir en nous cette mission sainte de diffuser partout la prière en vue d'obtenir de bons ouvriers de l'Evangile à la Sainte Eglise».

Pie X

Le 28 janvier 1904, le Père Di Francia s'adressa au Card. Merry Del Val, Secrétaire d'Etat du nouveau Souverain Pontife Pie X. Ayant reçu une réponse positive de sa part au sujet de la prière pour les vocations, il demanda d'intercéder pour lui auprès du Saint-Père au sujet du *Rogate*, afin de savoir si cette prière spéciale correspondait bien à une mission authentiquement évangélique, à la fois ancienne et toujours nouvelle, opportune et source de grâces, ou si, au contraire, il s'agissait d'une illusion qui aurait jailli dans son esprit; il ajoutait: «Votre Eminence pourrait ajouter que la plus grande partie de l'épiscopat italien et que d'insignes Cardinaux de la Sainte Eglise, et des Supérieurs Généraux d'Ordres

Religieux, ont écrit des lettres très encourageantes, dans lesquelles ils louent cette diffusion de la prière du *Rogate*, qu'ils ont accepté d'établir une sainte alliance spirituelle avec nos modestes Instituts, auxquels ils accordent des grâces spirituelles particulières et des bénédictions».

La réponse du Secrétaire d'Etat ne fit pas attendre longtemps: «j'adhère bien volontiers au désir que vous-même, Père Supérieur, avait exprimé dans votre lettre du 28 janvier dernier; je n'ai donc pas manqué de donner des informations au nouveau Souverain Pontife au sujet de la pieuse association de prêtres, qui existe à Messine, et qui a pour but de prier Dieu de bien vouloir accorder de bons ouvriers à l'Eglise. Je suis donc heureux de vous informer que Sa Sainteté s'est vivement réjouie de la faveur que cette pieuse Association rencontre auprès de tant de personnes importantes de la Hiérarchie Ecclésiastique, et qui, à cette occasion, se font l'écho du Commandement du Christ: *Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9, 38; Lc 10, 2]. Ainsi en unissant Sa prière à celle des membres de vos instituts, Sa Sainteté vous accorde, ainsi qu'à ces derniers, sa Bénédiction Apostolique».

Avec l'espérance de pouvoir élever la Pieuse Union du rang de Pieuse Union diocésaine à celle de Pieuse Union universelle, il écrivit au Pape une autre lettre, le 5 octobre 1904, dans laquelle il présentait d'une manière à la fois synthétique et détaillée les éléments qu'il avait déjà exprimés dans d'autres circonstances. Il ne reçut, en guise de réponse, que des éloges et des bénédictions.

Il était conscient du fait que s'il continuait à présenter son initiative en agissant tout seul, il ne pourrait pas obtenir une reconnaissance au niveau de l'Eglise universelle; il se résolut à emprunter d'autres voies. Puisqu'il ne perdait pas une occasion de sensibiliser la hiérarchie ecclésiastique, il participa au XVI Congrès Eucharistique International, qui eut lieu à Rome du 1 au 5 juin 1905, en tant que représentant

officiel de l'Archevêque de Messine; il parla sur le thème de *L'Eucharistie et le Sacerdoce*. Il fit de même au Congrès Eucharistique de Catane.

Le Père Annibale saisit l'occasion de ces deux rencontres pour faire la proposition suivante: présenter au Pape une pétition, qui serait signée par l'assemblée, en vue d'introduire dans la Litanie des Saints un verset, dans lequel on supplierait le Seigneur d'accorder des vocations. Inutile de dire qu'elle fut accueillie très favorablement, - et à l'unanimité dans les deux cas ! -, mais, hélas, par la suite, personne ne fit un geste concret dans cette direction.

Il obtint une audience privée de Pie X, le 11 juillet 1909 et, à cette occasion, il demanda qu'un tel privilège soit accordé aux prêtres de ses Instituts: «Nous supplions Votre Sainteté de bien vouloir nous accorder que, lorsque nous disons la Litanie des Saints, dans le cadre de nos Instituts, nous puissions introduire le verset suivant, ou que les prêtres de nos Instituts puissent faire de même là où ils se trouvent: ainsi, après: *Ut dominum apostolicum et omnes ecclesiasticas Ordines in sancta Religione conservare digneris*, que l'on puisse ajouter: *Ut dignos ac sanctos Operarios copiose in messem tuam mittere digneris, Te rogamus, exaudi nos*».

Le Pape accepta aussitôt cette demande en disant: «Nous concédons; toutefois, seulement dans les Instituts dont il est question dans la demande de concession. 11 juillet 1909. Pius PP. X».

Dans une lettre datée de septembre 1910, le Père Annibale, après avoir remercié le Pape d'avoir répondu favorablement à sa demande, se faisait le porte-parole de certains Prélats et Evêques; il sollicitait la permission d'introduire le verset en question dans la Litanie des Saints à l'endroit prévu. Il ne reçut aucune réponse positive, mais cela ne découragea pas le Père Annibale! Il prépara une pétition qu'il fit traduire en latin; il l'envoya non seulement à une grande partie des évêques italiens, mais aussi aux évêques présents dans les

différentes parties du monde, ainsi qu'à tous les Supérieurs Généraux des Ordres et des Congrégations Religieuses, en y joignant une lettre circulaire comportant la formule de la pétition à adresser au Pape, qui devait être dûment signée et lui être envoyée à Messine. Il était prévu que lui-même devait adresser la pétition au Dicastère compétent.

Il recueillit donc environ huit cents adhésions, qu'il fit parvenir la Sacrée Congrégation des Rites. A l'époque, le Secrétaire de ce Dicastère était le futur Patriarche de Venise, le Card. Pietro La Fontaine (1860-1935).

Nous préférons confier la conclusion de cette démarche au Père Théodore Tusino, qui a écrit à ce sujet: «Malheureusement, les espérances du Père furent vaines: ce n'était pas une question de nombre, mais de mentalité: on ne considérait pas que cette nouveauté soit opportune; en effet, la Sacrée Congrégation des Rites répondit le 20 février 1913: *Dilata*, c'est-à-dire que la question n'était pas prise en considération. Mgr Canori, partisan de la réponse négative, voulut que la pilule soit moins amère en faisant savoir de la part de Mgr La Fontaine que "Le Seigneur veut qu'on prie et qu'on obtienne d'autres adhésions", en soulignant ces mots»²⁵.

Benoît XV

Une telle "mésaventure", qui s'ajoutait à tant d'autres, n'arrêta absolument pas le Père Annibale. Le 11 novembre 1914, il fut reçu en audience par le nouveau Pape Benoît XV, qui ne manqua pas de «se réjouir de la mission si importante qui est assumée, parmi toutes les Œuvres de l'Eglise, par cette Œuvre de dimension modeste», mais il n'ajouta rien d'autre.

Après la triste parenthèse de la Première Guerre Mondiale, le Père Di Francia retourna à la charge en adressant, le 1 décembre 1920, une lettre à Benoît XV, dans laquelle, après avoir évoqué la diffusion de la *Pieuse Union*, il sollicitait

qu'un *Bref* pontifical proclame Messine comme le siège principal de cette dernière: «Les associés admis gratuitement, et sans obligation de conscience, qui sont actuellement au nombre d'environ douze mille, ont à cœur de prier chaque jour la Bonté Infinie de Dieu d'envoyer des Prêtres dans son Eglise et de nombreux, bons et saints ouvriers de l'Evangile dans la Moisson du Seigneur [...] Pour que cet esprit de prière demandé par Notre-Seigneur Jésus-Christ puisse se diffuser toujours plus, et qu'il puisse se propager en réponse aux graves nécessités actuelles de la Sainte Eglise et des peuples, le soussigné supplie Votre Sainteté de bien vouloir accorder, par un *Bref*, à ladite *Pieuse Union*, que le Siège de Messine devienne le Siège principal de cette dernière, avec la faculté d'agrèger les autres Sièges, en vue de favoriser la participation aux biens spirituels».

C'était une manière d'attirer l'attention sur la prière pour les vocations, mais, cette fois encore, il n'obtint aucun résultat concret. Il essaya de nouveau, le 26 avril 1921; il se plaignit auprès du même Souverain Pontife de l'absence de la prière pour les vocations dans les manuels de prières, malgré la présence de celle qui était destinée à la sanctification du clergé; il suggérait donc de favoriser, dans le peuple chrétien, une meilleure prise de conscience au sujet de la prière pour les vocations. Quelques jours plus tard (le 4 mai), le Père Annibale, accompagné de deux prêtres Rogationistes et de deux Sœurs Filles du Divin Zèle, fut reçu en audience privée par le Pape Benoît XV. Voici ce qu'il advint, selon le Père Francesco Vitale, qui était présent à l'audience: «Le Saint-Père se réjouit beaucoup du progrès des Œuvres Rogationistes et de S. Antoine, et il voulut s'inscrire lui-même comme Membre de la *Pieuse Union* du Rogate, en se désignant lui-même avec joie par cette très consolante phrase: "Je suis le premier rogationiste". Une dizaine de jours après, il envoya un document autographe où il louait l'Institution et la bénissait...».

²⁵ *Mémoires biographiques*, IV, 122.

Il semblait que le Père Di Francia ne parvenait pas à bénéficier de l'attention que la prière méritait. Une nouvelle lui redonna l'espérance: le Cardinal Préfet de la Congrégation de la Propaganda Fide avait obtenu l'insertion du verset pour la conversion des infidèles, dans la les Litanies Majeures. Le P. Annibale se demandait: «Mais comment cela peut-il se faire si les missionnaires ne se multiplient pas ? Et comment peuvent-ils se multiplier si on n'obéit pas avec ardeur au commandement de Jésus qui dit : *Rogate ergo, etc.?*».

Pie XI

Dans une lettre adressée à Pie XI, le 6 novembre 1923, Le Père Di Francia réitéra naturellement sa demande, et il s'adressa au Préfet de la Congrégation des Rites, le Card. Antonio Vico, le 2 janvier 1924, en lui demandant de reconsidérer la question de l'insertion du verset pour les vocations dans les Litanies Majeures ; il faisait observer que « ces deux versets, me semble-t-il, sont très liés entre eux, et l'un requiert la présence de l'autre ».

Le Père Annibale continua néanmoins à diffuser la prière, il recueillit de nouvelles adhésions, qu'il fit parvenir à Rome ; mais il semblait évident que cela n'entraînait pas dans les desseins de Dieu.

Telle fut l'ultime tentative accomplie par le Père Di Francia en vue d'obtenir que la prière pour les vocations soit accueillie comme une prière officielle de l'Eglise.

Cet ouvrier zélé avait fait tout ce qui était possible pour que cette prière devienne « une œuvre ecclésiale par excellence et qu'elle suscite des fruits abondants pour l'Eglise et pour le monde » (Jean-Paul II, 16 mai 1997), mais il ne put voir la réalisation du projet pour lequel il avait travaillé sans discontinuer pendant quarante ans, jusqu'à ce qu'il fût rappelé par le Seigneur, le 1 juin 1927.

Conclusion

Il est écrit que “l'un sème et l'autre récolte” (Jn 4, 37): saint Annibale Marie Di Francia, en suivant fidèlement le commandement reçu du Seigneur, a semé, puis il a laissé que le Maître de la moisson décide quand et comment la semence devait donner son fruit. Et elle l'a donné quand Dieu a estimé que le moment «opportun» était arrivé.

Toute l'œuvre du Père Di Francia peut être résumée dans les paroles que Jean-Paul II prononça le jour où il le canonisa (16 mai 2004): «“Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole” (Jn 14, 23). Dans ces paroles évangéliques nous voyons se dessiner le profil spirituel d'Annibale Marie di Francia, que l'amour pour le Seigneur poussa à consacrer son existence tout entière au bien spirituel de son prochain. Dans cette perspective, il ressentit en particulier l'urgence de réaliser le commandement évangélique: “Rogate ergo... - Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson” (Mt 9, 38). Il laissa aux Pères Rogationnistes et aux Soeurs Filles du Divin Zèle la tâche de se consacrer de toutes leurs forces à ce que la prière pour les vocations soit “incessante et universelle”. C'est cette même invitation que le Père Annibale Marie Di Francia

adresse aux jeunes de notre temps, en la résumant dans sa célèbre exhortation: “Tombez amoureux de Jésus Christ”. De cette intuition providentielle est né dans l’Eglise un grand mouvement de prière pour les vocations». La grande “Famille du Rogate” est née de ce grand mouvement; elle comprend des prêtres diocésains associés, les Missionnaires Rogationistes (Association de femmes laïques consacrées), l’Union de Prières pour les Vocations et l’Union Sacerdotale de Prières pour les Vocations, diverses Associations Internationales de laïcs (Familles Rog, L.A.V.R., E.R.A., Ex Elèves), et de nombreuses autres associations et groupes au niveau local.

Ainsi, le Père Annibale est bien devenu “l’apôtre insigne de la prière pour les vocations”, un exemple pour ceux qui prient pour obtenir des vocations pour l’Eglise.

Breve Chronologie

5 Juillet 1851

Marie Annibale Di Francia naît à Messine, troisième de quatre enfants. Le 7 juillet, il est baptisé en l’église Ste Marie de la Providence (paroisse Saint-Laurent).

1868

A l’âge de 17 ans, il obtient de son confesseur la permission de recevoir chaque jour l’Eucharistie. A cette même époque, alors qu’il prie devant le Saint-Sacrement, dans l’église de S. Jean de Malte à Messine, il reçoit l’intuition de la nécessité de prier pour les vocations. Il a ce qui peut être défini comme « l’intelligence du Rogate ». Peu après, il découvre dans l’Evangile (Mt 9, 38 et Lc 10, 2) le commandement de Jésus : «Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam».

Novembre 1869

Il ressent l’appel au sacerdoce d’une manière qui n’est pas ordinaire, et il choisit comme idéal de vie de servir Dieu dans le prochain. Un jour, il déclarera : « ma vocation fut soudaine, irrésistible, certaine »

Décembre 1877 Janvier 1878

Dans une ruelle de Messine, le diacre Annibale M. Di Francia rencontre le mendiant Francesco Zancone, qui habitait dans un quartier dégradé, celui de « Avignone ». C'est de cette rencontre improvisée que naîtront toutes œuvres caritatives du Père Di Francia

16 Mars 1878

Il est ordonné prêtre à Messine, en l'église du Saint-Esprit, et il commence son apostolat de régénération humaine, sociale et chrétienne au milieu des pauvres des "Maisons Avignone".

Vers 1880

Il compose la prière pour les vocations, puisqu'il dit ne pas en avoir trouvée une dans les livres de dévotion. Cette prière est récitée chaque jour par les pauvres des « Maisons Avignone ».

Septembre Octobre 1881

Après avoir acquis quelques maisonnettes situées dans le Quartier Avignone, saint Annibale y installe ses premières entreprises. Il commence une œuvre d'éducation de la jeunesse, qui se développera dans des collèges, des instituts, des laboratoires, des centres de formation.

8 Septembre 1882

Saint Annibale inaugure officiellement le premier Orphelinat féminin située dans le Quartier Avignone.

4 Novembre 1883

Il ouvre le premier Orphelinat masculin dans le Quartier Avignone.

1^o Juillet 1886

Jeudi de l'octave de la solennité de la Fête-Dieu. A l'issue d'attente fervente et d'une préparation intense, et moyennant l'autorisation de l'Archevêque, Saint Annibale introduit le Saint-Sacrement dans la première Chapelle du Quartier Avignone. Un an plus tard, il demande qu'on se souvienne toujours de cet événement comme celui qui est à l'origine à ses propres Instituts. C'est pourquoi, on l'appelle désormais la « Fête du 1 Juillet ».

19 Mars 1887

La Congrégation féminine naît avec l'entrée au noviciat des quatre premières jeunes filles. L'emblème qu'elles choisissent représente un cœur qui est cousu sur leur habit avec l'inscription : « Rogate Dominum messis ».

Octobre 1887

Madame Suzanne Consiglio envoie la première offrande de 60 liras en accomplissement d'un vœu qu'elle a fait à S. Antoine à l'occasion d'une épidémie de choléra. Telle est l'origine de l'institution providentielle du « Pain de S. Antoine » pour les orphelins des « Maisons Avignone ».

16 Mai 1897

Naissance de la Congrégation masculine avec la prise d'habit des trois premiers Frères Coadjuteurs. Ils portent, cousus sur la soutane, l'emblème qui les distingue : un cœur imprimé avec l'inscription : « Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam ».

22 Novembre 1897

Saint Annibale institue "l'Alliance Sacrée" dans le but de sensibiliser le Clergé à la nécessité d'obéir au « commandement » de Jésus : « Rogate ergo Dominum messis, etc », et pour l'inciter à diffuser la prière pour les

vocations.

8 Décembre 1900

Pour diffuser la prière pour les vocations parmi les fidèles, le Père Annibale institue la «Pieuse Union de la Prière du Rogate du Cœur de Jésus ».

14 Septembre 1901

L'Archevêque de Messine, Mgr Letterio D'Arrigo, approuve les noms définitifs des deux Congrégations religieuses : les « Rogationistes du Cœur de Jésus » et les « Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus ».

28 Décembre 1908

A l'aube, vers 5.20, un très violent tremblement de terre détruit la ville de Messine. Contraint à refuge en dehors de Messine, il commence à répandre l'Œuvre dans toute l'Italie.

30 Juillet 1926

La Congrégation des Religieux envoie à Mgr Angelo Paino, Archevêque de Messine, le *nihil obstat* pour l'érection canonique des deux Congrégations religieuses.

1^o Juin 1927

A 6.30, le Père Annibale meurt sereinement, assisté du Père Francesco Vitale et de quelques religieux Rogationistes.

7 octobre 1990

Le Pape Jean-Paul II le déclare Bienheureux.

16 mai 2004

Le Pape Jean-Paul II l'inscrit au Registre des Saints.

Bibliographie

AAS = Acta Apostolicae Sedis.

Archives de la Postulation des Rogationistes, Rome.

Anthologie Rogazioniste des écrits du père Fondateur, dei Rogationistes du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle, ad usum privatum pro manuscripto, Officine Grafiche Erredici, Padoue 1961.

Célébration de la seconde Journée nationale pour les Vocations en Italie, Œuvre Pontificale pour les Vocations ecclésiastiques, in Seminarium 15, 2 (1963), 305-308.

(Di Francia A. M.), *Discours, panégyriques, éloges funèbres, discours d'occasion*, Scuola Tip. Ant. « Christ Roi », Messine 1940.

Di Francia A.M., *Pieux souvenir à l'occasion du Congrès Eucharistique de Rome en Juin 1905*, Premiata Scuola Tipografica Salesiana, Rome 1905.

Discours, messages, colloques du saint-Père Jean XXIII, I-VI, Cité du Vatican, Librairie Editrice Vaticane, 1961-1967.

Dompieri G., *Journées diocésaines et paroissiales, Expériences concernant les vocations ecclésiastiques. Premier Congrès national italien*, in *Seminarium* 12, 2 (1961), 275-280.

Dompieri G., *Journées diocésaines et paroissiales, Expériences concernant les vocations ecclésiastiques. Premier Congrès national italien*, in *Seminarium* 12, 1 (1961), 96-102.

Foti G., *Histoire, Art et Tradition dans les églises de Messine*, Messine 1983.

Guthbert J., *Rogate et Liturgie*, in *Rogate Dominum messis. Essai sur le Rogate*, (Cahiers des «Etudes Rogationistes» 2), Rome 1996, 95-125.

Liturgie des Heures. Propre des Rogationistes et des Filles du Divin Zèle, Rome 2008.

Messages pontificaux pour la Journée Mondiale de Prières pour les vocations (Congrégation pour l'Education Catholique. Œuvre Pontificale pour les ecclésiastiques), Rome Maison d'Édition Rogate, 1993.

Pignatelli R., *Les vocations: sa passion*, (Le Père Annibale, aujourd'hui n.s. 9), Rome 2003

Positio super Scriptis, Rome 1959.

Positio super virtutibus Canonizationis Servi Dei Hannibalis Mariae Di Francia, I-II, Rome 1988.

Les Adhésions Précieuses de LL. Exc. Mgr les Evêques et Archevêques, et de Leurs Em. MM. Les Cardinaux... à l'Institut de la "Rogazione Evangelica" et à celui des Filles du Divin Zèle, Typ. du Sacré Cœur, Messine 1901, 1919.

Prières pour obtenir à la Sainte Église de bons Ouvriers Evangéliques, selon le commandement du Maître: Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam, Amiens, G. Langlois Editeur, 1900.

Santoro S. D., *Bref profil historique de la Congrégation des Rogationistes*, Rome 1985.

Ecrits du serviteur de Dieu Annibale Marie Di Francia, vol. 1-62 (présentés à la Congrégation pour les Causes des Saints et examens des Théologiens Censeurs).

Tusino T., *âme du Père, Témoignages*, Rome 1973.

Tusino T., *Mémoires biographiques*, I-IV, Rome 1995-2001.

Vitale = Vitale F., *Le Chanoine Annibale Marie Di Francia dans sa vie et dans ses œuvres*, Messine, Scuola Tipografica Antoniana, 1939.

Table des matières

Introduction.....	3
1. La Journée Mondiale de Prières pour les Vocations	6
2. Le rôle de saint Annibale Di Francia	10
3. Une inspiration irrésistible.....	12
4. Zèle ou fixation?	15
5. La réalisation.....	17
a. L'idée-source	18
b. L' <i>Alliance Sacrée</i>	19
c. La <i>Pieuse Union de la Prière Evangélique</i> <i>du Rogate</i>	20
6. Les “ouvriers de la moisson”	22
7. Les demandes adressées aux Papes.....	24
a. Léon XIII.....	24
b. Pie X.....	25
c. Benoît XV	28
d. Pie XI	30
Conclusion.....	31
Breve Chronologie	33
<i>Bibliographie</i>	37

